

LE TEMPS

SUPPLÉMENT
CULTURE & SOCIÉTÉ

SAMEDI 11 NOVEMBRE 2017
N° 1015

WEEK-END



MARC AYMON, PARTIR ICI

MUSIQUE Après avoir enregistré à Nashville et chanté les mots du Breton Alexandre Varlet, l'intenable Valaisan a choisi de se pencher sur ses racines.

●●● PAGE 25

(IN)CULTURE

Damon Albarn, génie protéiforme

► Mai 1993. A Lausanne, Damon Albarn escalade le balcon du MAD, se suspend aux rideaux pour redescendre, sous l'œil de 200 spectateurs perplexes et de quelques agents de sécurité fébriles, car sentant l'accident venir. L'Anglais est venu présenter le tout récent deuxième album de Blur, celui d'avant le tube «Girls & Boys», et on pense déjà assister au déclin d'un phénomène *britpop* destiné à faire long feu.

Novembre 2017. A Genève, Damon Albarn parvient à durablement faire monter la température de la froide Arena. Il promène pour la première fois en terre romande son cirque Gorillaz, pour un concert d'une ahurissante densité. Autour de lui, six musiciens, six choristes, et un défilé d'invités venant formidablement l'épauler – le trio new-yorkais De La Soul pour l'extatique «Feel Good Inc.», Peven Everett, Jamie Principle et la jeune rappeuse Little Simz, qui avait un peu plus tôt assuré la première partie de la soirée, *flow* d'enfer et présence scénique démente pour une artiste à la frêle silhouette que l'on espère revoir vite.

Damon Albarn apparaissait il y a un quart de siècle comme un gentil blondinet *middle class*, là où le rock préfère souvent les teigneux de mauvaise fréquentation. C'était sans compter une culture musicale alors insoupçonnée. Alors qu'on devinait dès la fin des années 1990 son intérêt pour les musiques métissées (soul, dub, funk, hip-hop, musiques africaines, etc.), il multipliera dès les années 2000 les projets parallèles – Mali Music et DRC Music sur le continent noir, The Good the Bad and the Queen avec Paul Simonon des Clash et le batteur Tony Allen, ancien complice du dieu de l'afrobeat Fela Kuti, ou encore Rocket and the Juice, avec le même Allen, et Flea des Red Hot Chili Peppers.

Mais c'est bien avec Gorillaz qu'il connaîtra son plus net succès, dès 2001 et un premier album porté par un tube qui en *live* fait encore son effet, «Clint Eastwood». D'abord concept, groupe virtuel dont les quatre membres sont des personnages de *cartoon* créés par le dessinateur Jamie Hewlett, Gorillaz est devenu une formidable machine à groove. Sorti en mai dernier, le quatrième album du groupe, *Humanz*, est un disque manifeste synthétisant en soixante-neuf minutes le génie d'un chanteur, pianiste, compositeur et producteur protéiforme.

Jeudi soir, sur la scène de l'Arena, Damon Albarn a eu le triomphe modeste. Pas d'attitude de rock star, pas d'adresses emphatiques au public. Qu'il joue devant un public clairsemé (son concert au Montreux Jazz en 2014) ou devant plusieurs milliers de personnes, il reste le même, ce charmeur nonchalant que l'on remarquerait à peine si on le voyait accoudé au pub du coin. Or il est parvenu comme peu d'artistes à embrasser différents courants musicaux et à réconcilier plusieurs publics et générations. Gorillaz, c'est bien plus qu'un groupe. C'est une arche multiculturelle qui, en 2017, véhicule un message politique. ■

PAR STÉPHANE GOBBO

● @StephGobbo



(LEA KLOOS)

CES PIÈCES QUI ÉVOLUENT

Comment savoir quand un spectacle est vraiment mûr? Faut-il se précipiter à la première, éviter à tout prix la deuxième ou plutôt viser la cinquantième? Enquête. ● PAGE 26

LE LOGEMENT, ABRI OU MIROIR?

Autrefois, un appartement révélait souvent les goûts et inclinations de ses occupants. La nouvelle génération regarde ailleurs et ne s'investit plus autant dans son intérieur. ● PAGE 28

UNE JOURNÉE AVEC MICHAEL CIMINO

Avec «Tiens ferme ta couronne», primé par le Médicis, Yannick Haenel signe une divagation magistrale sur l'état du monde et la littérature comme antidote. ● PAGE 37

UNE VIE DANS TOUS LES DÉTAILS

Karl Ove Knausgaard enthousiasme (ou agace) les lecteurs du monde entier avec «Mon combat», la saga où il relate, par le menu, son enfance et toute son existence jusqu'à la quarantaine. ● PAGE 32

PAR STÉPHANE GOBBO
@StephGobbo

Le chanteur valaisan, grand voyageur devant l'Éternel, a décidé de se confronter au patrimoine romand. Un pari audacieux, pour un résultat lumineux

Il a du courage, Marc Aymon. Ce même courage qu'ont les «Faucheurs» qu'il célèbre sur le premier morceau de son cinquième album, *Ô bel été! Chansons éternelles*. Un courage mêlé d'inconscience, aussi, car le voici, après avoir enregistré à Nashville ou collaboré avec le *songwriter* breton Alexandre Varlet, qui s'attaque à des chansons patrimoniales, des textes écrits entre la fin du XIXe siècle et les années 1920.

Il lui fallait oser l'inconscience, lui qui vénère le folk américain et parle de Johnny Cash comme d'un dieu, pour oser affronter de manière si frontale ses racines et interpréter «Les jeunes filles de Val-d'Illiez», «Sentiers valaisans» et autre «Vieux chalet», ce tube que l'on doit au vénérable abbé Bovet, «la» star – s'il en fallait une – du folklore romand. Mais Marc Aymon est un fonceur, un aventurier. Un voyageur, surtout. Ce n'est son genre que de se poser trop de questions. Lorsqu'il décidait de traverser les États-Unis d'est en ouest avec un sac et sa guitare, à la *hobo*, le natif d'Icogne ne réfléchissant pas au pourquoi



(LEA KLOOS)

MARC AYMON, PRENDRE LE TEMPS DE RESTER

du comment ni à la finitude des choses. Il y allait, et advenue que pourra. Le Valaisan se laisse porter par les rencontres, son empathie naturelle faisant le reste.

MÉLODIES AÉRIENNES ET TERRIENNES

Cette fois, c'est sa rencontre avec une chanson d'une autre époque puis un vieux carnet de chants qui l'a guidé. Il y a quelques années, il avait incorporé à ses concerts *La délaissée*, tragique ballade amoureuse composée en 1890. Un jour, un couple vient le voir et lui offre un recueil d'airs populaires. Il le parcourt émerveillé, se met les mots en bouche en grattant sa guitare, comme il dit joliment, et pense tout de suite qu'il y a là matière à faire un disque. Deux ans plus tard, voici donc *Ô bel été! Chansons éternelles*. Au moment d'écouter ce CD encarté dans un livre, cette incertitude: a-t-on vraiment envie d'écouter des morceaux potentiellement désuets? Quelques minutes après, cette révélation: oui, trois fois oui, tant Marc Aymon a admirablement su se les approprier et les habiller d'arrangements classieux d'une belle profondeur. Le son est ample, les mélodies à la fois aériennes et terriennes, entre envolées élégiaques et country-folk poussiéreuse.

Pour mener à bien ce projet, il lui fallait de bons copilotes. Marc Aymon a fait appel à deux réalisateurs et producteurs français avec lesquels il avait déjà travaillé: Yann Arnaud et Frédéric Jaillard. Le premier est connu pour ses collaborations avec Phoenix, Air ou Syd Matters, le second est proche de Thomas Dutronc. Forcément, ces deux-là avaient des connaissances proches du néant du folklore helvétique. Le Valaisan les a convaincus de l'épauler en leur parlant d'un son qu'il voulait proche de l'américana, tout en faisant appel à des chorales locales – un chœur d'enfants, un chœur mixte et un chœur d'hommes – et à un brass band. Après en avoir posé les premières bases mélodiques à La Frette, une maison de maître du XIXe siècle reconvertie, près de Paris, en studio, le trio a finalisé l'enregistrement d'*Ô bel été!* dans un vaste salon du Bella Tola, un hôtel historique niché au cœur du val d'Anniviers, à 1655 mètres d'altitude.

Entouré du violoniste Xavier Moillen, du batteur Raphaël Chassin, du bassiste Fabien Marcoz et du multi-instrumentiste Ephraïm

Salzmann, Marc Aymon a gravé un disque d'une indicible grâce, le côté daté de certains textes – même s'il n'a gardé que des chansons intemporelles dans ce qu'elles disent du rapport à la nature et des amours difficiles – étant formidablement transcendé par des arrangements convoquant des instruments aussi divers qu'un *pedal steel*, un orgue Hammond, un vibraphone, un hackbrett, un phonofiddle ou une mandoline. «Les souvenirs d'enfance», «Chèvres blanches»: ne vous fiez pas à ces titres, il y a dans l'esprit de ces douces ballades quelque chose qui renvoie à directement à Woody Guthrie.

CHEMINS DE TRAVERSE

Marc Aymon a parcouru le monde. Il a joué à Téhéran, dans un pénitencier roumain, à New York dans le jardin d'une collaboratrice de l'ambassade suisse, dans une église de La Nouvelle-Orléans, dans de nombreuses écoles ici et ailleurs. Il aime parler d'éloge de l'émerveillement pour qualifier son amour des chemins de traverses. Pour la première fois, voilà qu'il est resté chez lui, sur ses terres, comme si pour mieux repartir il devait prendre le temps d'affronter ses origines – un moyen aussi de «dire aux gens que j'aime que je les aime». Cet album, qui est à la fois un disque et un livre élégant, illustré par Cosey et proposant textes et partitions de même qu'un reportage sur l'enregistrement au Bella Tola, est dédié à sa mère, qui a juste eu le temps d'écouter quelques premières esquisses avant de s'en aller. Dès l'année prochaine, ce projet voyagera dans toute la Francophonie. Questionnez Marc Aymon sur aujourd'hui, il vous parlera irrémédiablement de demain. ■

En concert les 15, 16 et 17 novembre au Théâtre du Baladin, Saviesse.



Marc Aymon, «Ô bel été! Chansons éternelles» (L'Astronote Productions) Livre-CD avec des illustrations de Cosey et des photos d'Olivier Lovey. Disponible en librairies. A partir de la fin de l'année, série de rencontres-dédicaces dans les enseignes Payot.

PUBLICITÉ

LUX FILM PRIZE OFFICIAL SELECTION 2017
OFFICIAL SELECTION UN CERTAIN REGARD FESTIVAL DE CANNES

Rencontre électrique aux confins de l'Europe

WESTERN
A film by Valeska Grisebach

DÈS LE 15 NOVEMBRE AU CINÉMA

trigon-film

MIGROS-POUR-CENT-CULTUREL-CLASSICS
Saison 2017/2018 au Victoria Hall

Lundi 13 novembre 2017 à 20 h
ORCHESTRE NATIONAL D'ESPAGNE
David Afkham (direction)
Javier Perianes (piano)
Œuvres de Ravel, de Falla, Debussy, Stravinski

Samedi 2 décembre 2017 à 20 h
ORCHESTRE NATIONAL DE RUSSIE
Mikhail Pletnev (direction)
Nikolai Lugansky (piano)
Œuvres de Rachmaninov, Scriabine

Judi 25 janvier 2018 à 20 h
MAHLER CHAMBER ORCHESTRA
Daniele Gatti (direction)
Œuvres de Schumann, Beethoven

Billetterie:
Service culturel Migros Genève, Rue du Prince 7, Tél. 058 568 29 00
Stand Info Balaxert et Migros Nyon-La Combe.
culturel-migros-geneve.ch

Organisation:
Service culturel Migros Genève
migros-pour-cent-culturel-classics.ch

Tribune de Genève
Victoria Hall

MIGROS CLASSICS
pour-cent culturel

LE CAVEAU DE BACCHUS
La Passion du Vin

Laissez-vous séduire par notre sélection d'automne

VOLPOLO BOLGHERI 2012
PODERE SAPAIO
D.O.C. BOLGHERI
CHF 30.- / bt. (75 cl)

CHÂTEAU ROLLAN DE BY 2011
CRU BOURGEOIS
A.O.C. MÉDOC
CHF 24.- / bt. (75 cl)

Cours de Rive 5 - 1204 GENÈVE - 022 312 41 30
Rue de Riant-Coteau 11 - 1196 GLAND - 022 364 44 91
Promenade 38 - 3780 GSTAAD - 033 748 13 71
www.caveaudebacchus.ch